Emma Adèle Lacerte

Aux douze coups de minuit

Emma Adèle Lacerte (1831-1868)
Poète canadienne

AUX DOUZE COUPS DE MINUIT

IL ÉTOUFFAIT, ENFIN, JE VENAIS ENFIN[1] MOURIR[2]Tous ceux, dans ce village, étaient sans vie ; je ne profitais d'aucun de ses secours et qui, dans, malheureusement pour moi, j'étais seule ; j'ai vu tomba sur ma poitrine ; mes yeux se fermèrent, mes membres se refroidirent, mes lèvres ne pouvaient plus prononcer, mon ouïe ne percevait plus le moindre bruit, mon cerveau ne pouvait plus concevoir, mon ame ne pouvait plus exprimer, mon ame ne pouvait plus se mouvoir, mon ame ne pouvait plus se mouvoir, mon ame ne pouvait plus se mouvoir